

## COMPROMIS AVEC ANADARKO

# Yousfi s'explique

**La taxe sur les profits exceptionnels ou superprofits pétroliers ne sera pas abandonnée selon le ministre de l'Energie et des Mines qui précise que Sonatrach et les groupes Anadarko et Maersk ont trouvé un compromis qui porte sur la «reconfiguration» des règles de partage.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - Invité hier matin de la rédaction de la Chaîne III de la Radio nationale, Youcef Yousfi a indiqué que les amendements prévus de la loi sur les hydrocarbures, en cours de finalisation sous l'égide de son département ministériel et celui des Finances, visent à s'adapter au contexte international marqué par l'évolution des coûts et des technologies.

Il s'agit essentiellement de stimuler l'attractivité et le potentiel de développement du domaine minier national par le biais d'incitations d'ordre fiscal. Et d'autant que la relance de l'exploration des hydrocarbures s'avère une «nécessité

vitale», ne cessera de marteler l'invité de notre consœur, Souhila hachemi. Et ce même pour les hydrocarbures non-conventionnels tels les gaz de schiste, dont les disponibilités semblent importantes. Dans ce contexte, il indiquera que 1 000 milliards de dinars (l'équivalent de 10 milliards de dollars) seront consacrés pour le développement de l'exploration, durant les prochaines années.

Et qu'il s'agit, en termes de politique énergétique, de planifier sur le long terme (40 à 50 ans) et d'œuvrer à sécuriser et satisfaire une demande nationale croissante. Et cela même si Youcef Yousfi réfute clairement que ces amendements répon-



Youcef Yousfi.

dent à des «pressions, de qui que ce soit» ou puissent remettre en cause la gestion de son prédécesseur. «C'est en toute souveraineté que nous réfléchissons à nos intérêts, à notre futur», dira-t-il.

Pour autant, ces amendements projetés ne concernent pas les gisements en production qui «restent soumis aux dispositions actuelles». A ce propos, et dans la mesure où «il s'agit d'adapter la fiscalité pétrolière en fonction de la difficulté et des investissements qui sont faits pour le développement des gisements», l'invité de la Chaîne III a écarté toute répercussion sur la fiscalité pétrolière générée et, donc,

sur les revenus du pays. Voire la taxe sur les profits exceptionnels ou superprofits pétroliers, imposée par la loi de 2006, ne sera pas remise en cause par ces amendements. Certes, Youcef Yousfi n'a pu préciser le montant de cette taxe.

Néanmoins, il a affirmé qu'«il n'y a pas d'abandon de la TPE, pas du tout. Les amendements prévoient même, dans certains cas, la réaffirmation de l'imposition de cette taxe». Comme il écarte la révision des taux d'application de cette taxe.

L'occasion pour Youcef Yousfi de revenir sur le récent accord à l'amiable auquel ont abouti Sonatrach et plusieurs groupes étrangers dont l'américain Anadarko et qui ont contesté le paiement de la TPE et recouru à l'arbitrage international. Récusant toute concession financière de Sonatrach, le ministre de l'Energie affirme qu'il n'est pas question de «donner de l'argent aux partenaires» ou de revoir le principe et le taux de la TPE que «les partenaires de Sonatrach ont accepté de payer».

Expliquant que le recours à l'arbitrage est une pratique internationale commune et qui «dans 90% des cas ne va pas jusqu'au bout» et que des discussions se poursuivent en parallèle entre les parties, Youcef Yousfi relève que Sonatrach et ses partenaires ont trouvé une solution à l'amiable.

A ce propos, il expliquera que cet accord porte sur la «reconfiguration»

des règles de partage. «Sonatrach et ses partenaires avaient décidé, par le passé, d'assembler un certain nombre de gisements sur lesquels s'applique la règle de partage. C'est cette reconfiguration qui a eu lieu», précise le ministre de l'Energie.

Et d'ajouter qu'«il a été convenu d'appliquer également cette configuration à partir de la date de l'application de la TPE et de prolonger la vie du contrat de cinq ans qui était une option. Voilà en quoi consiste le compromis».

Ainsi, «le jour où cet accord sera approuvé par le gouvernement et qu'il sera mis en œuvre, Sonatrach et ses partenaires auront à calculer l'effet de ce compromis à partir de 2006 et jusqu'à la date d'approbation. Et s'il y a des corrections à faire, la Sonatrach les apportera bien entendu», observe M. Yousfi qui précise que «Anadarko a affirmé à son partenaire Sonatrach que s'il y a des corrections à apporter, ils continueront à investir en Algérie».

C. B.

## MÊME SI LA COOPÉRATION SE POURSUIT AVEC L'EUROPE

### Yousfi déplore la fermeture du marché eurpéen

La coopération dans le domaine énergétique se poursuit avec l'Union européenne selon le ministre de l'Energie. Néanmoins, Youcef Yousfi déplore le fait que «le marché européen n'est pas ouvert» et que l'Europe «n'a pas de vision claire». Et cela dans la mesure où l'électricité générée par les énergies renouvelables à l'horizon 2030 est destinée principalement à la consommation nationale, même si une partie produite en partenariat pourrait être exportée.

C. B.

## Hydrocarbures : 8 découvertes

Huit découvertes d'hydrocarbures ont été déjà réalisées depuis le début de l'année par Sonatrach, en effort propre. Néanmoins, des découvertes qui sont «modestes», relève le ministre de l'Energie.

C. B.

## SALON DE L'AUTO

# Des ventes au-delà des attentes

**Au cinquième jour du Salon d'Alger, l'engouement des visiteurs a marqué un léger recul par rapport à l'afflux mémorable des deux premiers jours.**

Les clients déterminés et ayant fait leur choix continuent de faire le pied de grue devant les services commerciaux des concessionnaires. C'est le temps de quelques animations artistiques pour maintenir l'enthousiasme et susciter la curiosité.

Le temps aussi de tenter de convaincre certains clients hésitants entre un modèle et un autre, loin de la pression des badauds. Contrairement à toute attente, les ventes réalisées au cours des premiers jours sont bien au-delà des prévisions les plus optimistes. L'arrivée des clients avec des sommes importantes en espèces a imposé aux concessionnaires des dispositions supplémentaires pour sécuriser les caisses. Les étrangers

qui ont eu l'opportunité de visiter cette édition ne cachent pas leur étonnement face à cette offensive inédite de clients décidés et payant cash. Un observateur allemand habitué des grands rendez-vous internationaux de l'automobile estime que «le Salon d'Alger est unique en son genre», avant d'ajouter que «l'attitude du client algérien pourrait s'expliquer toutefois par le manque d'agressivité commerciale de certains concessionnaires durant le reste de l'année et leur manque de capacité à convaincre». De son côté, Noureddine Hassaim, président de l'Association des concessionnaires automobiles algériens (AC2A), rappelle que «c'est le résultat d'une pratique vieille de plus de 10 ans et qui a habitué les clients à attendre le

salon pour espérer bénéficier de remises et de promotions qui sont souvent proposées par les exposants».

Ajoutons à cela l'initiative de certains concessionnaires, en l'occurrence CIMA Motors et Groupe Mazouz, qui proposent à leurs clients un crédit fournisseur s'étalant sur plusieurs mois et qui a engendré des files interminables et des attroupements autour des véhicules les moins chers, notamment les Zotye Z100, une copie conforme de la légendaire Maruti 800, et la Chery QQ, la réplique de Daewoo Matiz.

Des crédits qui consistent au versement à l'achat d'une partie du prix, 70% pour le premier et 50% pour le second et le reste sur un échéancier arrêté en commun accord avec les deux parties. Une initiative qui plaît beaucoup et que le groupe Mazouz entend généraliser au véhicule particulier après son succès sur les utili-



Photo : NewPress

taires. Les prochains jours verront, par ailleurs, l'organisation de débats autour du thème de la sécurité rou-

tière, avec la participation d'experts nationaux.

B. Bellil

## CARTON VERT

### La rigueur de Nissan Algérie

C'est le concessionnaire Nissan Algérie qui mérite cette distinction. Et pour cause, son engagement à livrer les véhicules tous modèles confondus dans un délai n'excédant pas les 45 jours contraste agréablement avec les délais contraignants et de plus en plus allongés imposés chez la plupart des autres concessionnaires. Rassurés, les nombreux clients de la marque japonaise n'hésitent pas à manifester leur satisfaction face «au sérieux et au professionnalisme» de l'équipe de Nissan Algérie.

Quand on sait que le délai moyen pour les modèles les plus prisés actuellement est de 3 mois, on ne peut que saluer cette rigueur que beaucoup devraient méditer.

B. B.

## KIA

# La nouvelle Rio annonce la couleur

**L'événement chez KIA est sans doute le lancement de la nouvelle Rio, pimpante et rayonnante et un rapport qualité prix intéressant.**

La 4<sup>e</sup> génération arbore un look entièrement revisité qui confirme, une fois de plus, l'évolution stylistique de la marque sud-coréenne et qui a contribué depuis à l'accroissement exceptionnel de son audience aussi bien à travers le monde que dans notre pays. Sa présentation à la presse s'est faite en présence de Abderrahmane Achaïbou, P-dg du groupe Elsecor, des responsables de KIA Algérie et du président de KIA Motors pour l'Afrique et le Moyen-Orient.

La nouvelle Rio arrive à l'évidence renforcée par le succès enregistré par les versions précédentes. Et il est attendu que le style révolutionnaire de cette nouvelle mouture, qui allie avec habileté compétences coréennes et finesse européenne, lui permette de redynamiser encore davantage les

ventes. Elle se distingue par des dimensions en légère hausse, notamment l'empattement, ce qui se traduit par une habitabilité plus importante et des capacités de chargement améliorées. «L'équilibre étudié entre le graphique de la fenêtre, l'empattement et la proportion globale de la voiture offre une élégance et une présence premium dans ce segment», insistent les concepteurs de KIA.

L'innovation de la Nouvelle Rio, c'est aussi des équipements rares sur ce segment comme la banquette arrière rabattable, un ordinateur de bord, radio CD MP3, climatisation automatique, sièges en cuir, jantes en alliage, etc. Autant dire une qualité de finition et un confort haut de gamme.

Une face avant moderne qui reprend globalement le nouveau style de KIA et une partie arrière qui rappelle la coupe à succès du Sportage. Sous son capot, on découvre deux motorisations essence, le 1.2 L CVVT, distribution à calage variable en continu de type Kappa qui développe 87 ch et

le 1.4L CVVT de type Gamma qui développe une puissance de 107 ch. Ils sont associés à deux boîtes de vitesses, manuelle à 5 rapports et automatique à 6 rapports.

Des blocs qui se distinguent par une moyenne de consommation estimée à 5 litres/100 km, une vitesse maxi atteint 183 km/h et des émissions de CO2 contenues à 125 g/km. Sur le plan de la sécurité, on relève sa dotation en appuis-tête avant actifs, de l'ABS, d'airbags, de radar de recul...

Elle est actuellement disponible dans les concessions de KIA Algérie en trois niveaux de finition, Style, Pop et Funny et deux carrosseries 4 et 5 portes à des prix variant entre 1 285 000 et 1 475 000 DA.

Sur le stand, on retrouve le reste de la gamme, notamment la Picanto et le Sportage qui suscite de plus en plus les envies des clients.

B. B.